

Comment lire en public ?

Ce document est une suite logique de « Comment lire ? » et s'intéressera à la partie pratique, en lecture publique. Nous aborderons deux étapes, la préparation à la lecture puis la lecture proprement dite car on néglige bien souvent tout ce qui précède la lecture et qui a une influence capitale sur une bonne présentation.

Première partie : Comment se préparer ?

1) Contraintes externes

On ne s'en rend généralement pas compte mais bien avant de prononcer son premier mot devant le micro, il y a toute une série de choses, d'étapes auxquelles il faut avoir pensé. Votre cœur bat au moment de mettre le pied sur le podium et votre gorge est serrée. Etes vous sujet au stress ? Aurez-vous le temps de tout lire, votre texte n'est-il pas trop long ? Voilà déjà quelques questions...

Mais tout d'abord, les contraintes externes, c'est-à-dire celles qui ne dépendent pas de vous. Et la première est le lieu et l'heure. Est-ce un endroit couvert, une arrière salle de théâtre où d'un café ? Est-ce devant un pupitre dans une grande salle ? Vous ne pourrez pas influencer sur ces paramètres et à moins d'être un habitué de l'endroit, vous ne pourrez pas savoir comment est présenté l'espace. Il faudra donc s'y adapter le moment venu.

Deuxièmement, le temps et l'ordre de passage. La durée est généralement annoncée dès le début, cela va de 3 à 5 minutes, parfois plus. Quant à l'ordre, il faut s'inscrire et le maître de séance fixe l'ordre. Il y aura toujours quelqu'un pour vouloir passer en premier car pressé ou attendu ailleurs.

Une bonne longueur de séance est environ 1h30 ce qui permet une vingtaine de passages. Au-delà, les derniers seront pénalisés car l'attention sera moins importante. Essayez donc de passer au milieu de la séance.

Troisièmement, le type de lecture. En général, il est précisé lors de la présentation du podium. Nous aurons soit des podiums poétiques classiques, soit des podiums dits « slam », soit encore de la lecture théâtrale. Nous n'aborderons pas ce dernier sujet parce que cela relève plus de la dramaturgie que de la lecture et les règles sont différentes.

Le slam (tel que présenté actuellement) n'ayant pour moi aucun attrait car ouvert à tout va, sans réelle nécessité de bien lire, et une déformation des slams réels (à savoir une compétition, oratoire ou non), nous nous concentrerons sur la poésie classique... un poème écrit ou non par le lecteur.

2) Préparation technique

La préparation technique consiste essentiellement dans le choix des textes que vous allez lire. Le choix n'est pas anodin, il y a un message que vous voulez transmettre. Il y a une histoire que vous voulez raconter, ou pour un professionnel, un livre à vendre.

Le premier choix qui pourrait se poser est « lecture » ou « récitation ». Pour ma part, je préconise la lecture car la récitation nécessite d'autres caractéristiques et relève plus de la théâtralité. Il est possible que je propose un commentaire spécifiquement sur le sujet. Nous allons donc rester sur un mode « lecture » proprement dite.

Il existe deux types de lecteurs, le profane qui veut présenter un texte dont il est l'auteur et qui n'aura comme objectif que de le partager, sans attente de critique ni d'avenir pour ce texte. Il y a ensuite le lecteur professionnel de la littérature, soit parce qu'il est écrivain, poète ou parce que son domaine est lié à celui de l'écrit, un journaliste par exemple. Cette personne prendra un grand soin à lire son texte dans les meilleures conditions et a déjà de bons réflexes et une bonne préparation. Nous ne nous y attarderons pas. Ils auront peut-être un défaut, celui d'avoir un texte trop complexe, chargé en vocabulaire, avec des formules de style variées et donc moins accessible en simple écoute unique.

Il vous faut donc choisir un ou plusieurs textes. Prose poétique ou poésie classique ? Le choix vous appartient.

L'idéal est ensuite d'imprimer le texte sur une ou deux feuilles. Faites attention, avoir trop de feuilles en main peut supposer qu'il y a beaucoup à lire et risquerait de créer une sensation de lourdeur avant même d'avoir commencé. Condensez vos textes sur un minimum de pages mais en conservant une qualité de lisibilité. Si votre registre est varié, prenez des poèmes plus courts mais dans différents styles ou thèmes. Cela donnera un aperçu de vos goûts et de vos capacités.

L'idéal bien sûr est de lire directement dans un livre dont vous seriez l'auteur et que vous pourriez, dès lors, vendre après la séance de lecture.

3) Préparation humaine

La préparation humaine vous concerne directement car comprend des notions de moral, stress, présentation.

Etes-vous sujet au stress ? Si oui, il faudra le gérer. Prenez le temps de respirer et de savourer le moment. Il n'y a pas de raison de paniquer, vous serez bien préparé.

Votre tenue vestimentaire aura également un impact sur le public mais essentiellement sur votre confort. Bien souvent les tenues lors des examens à l'université ne sont pas appropriées. La plupart des artistes ont ce privilège d'avoir un « look » artistique. Soyez donc naturel, prenez des vêtements où vous vous sentirez à votre aise, que ce soit en costume ou en pantalon de tous les jours.

Deuxième Partie : Lectures de texte

Nous entrons à présent dans l'analyse du texte pour en comprendre ses structures et comment le mettre en évidence de la meilleure façon possible. La perfection n'existant pas, il faut veiller à s'en approcher au maximum en conservant un équilibre entre passion et réglementation poétique.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici trois règles fondamentales :

- 1- On ne lit pas comme on parle.
- 2- Chaque texte a sa propre structure et donc ses propres règles.
- 3- Une bonne lecture tient compte du rythme, du ton et de l'accentuation.

1) Types de textes

Vous avez choisi vos textes et comme vous le savez à présent, chaque texte a son mode de fonctionnement. Nous allons donc passer en revue différents types de textes et essayer de définir quelques règles de structure.

Dans un deuxième temps nous les reprendrons sous l'aspect de la lecture.

Je vous renvoie à mon « plaisir de poètes » pour les spécificités techniques et le lexique poétique.

- a- texte en prose
- b- poème en vers libres
- c- poème en vers structurés
- d- poème codifié, comme le sonnet.

a) Texte en prose.

C'est un texte linéaire, c'est donc la ponctuation classique qui va réguler la lecture. Le plus bel exemple est ce paragraphe que vous lisez en ce moment. Certes ce n'est pas le genre de texte que l'on présentera en public, du moins lors d'un podium, mais il est possible qu'à une tribune, on lise un article ou un extrait de roman. Certains prétendus poèmes en vers ne sont en réalité que de la prose découpée...

b) Le poème en vers libres.

Il s'agit d'un poème dont la longueur varie et qui ne rime pas forcément.

La difficulté réside alors à savoir s'il faut lire une ligne à la fois ou plusieurs lignes consécutivement dans un même souffle.

Le cas de mes « minute poem » est un bel exercice du genre puisqu'il n'y a aucune ponctuation et c'est le lecteur qui définit lui-même les groupes à associer.

Chaque lecteur lira à sa manière et le poème sera donc différent à chaque fois.

c) Le poème en vers structurés.

Il s'agit du type de poème le plus fréquent. On se contente en général de créer une structure qui nous est propre et de rimer simplement. Selon la volonté de l'auteur, il y aura plus ou moins de rigueur dans la réglementation du vers. On peut par exemple avoir deux vers octosyllabes puis deux alexandrins dans le premier quatrain puis quatre vers de sept syllabes avec rime unique.

Il y a profusion de possibilités et il sera difficile de les détailler toutes.

d) Le poème codifié, comme le sonnet.

Il s'agit du type le plus complexe, utilisé par les poètes à travers les siècles. Je vous renvoie de nouveau au « plaisir de poètes » pour le listing détaillé. Cependant nous allons nous attarder sur un classique, le sonnet.

Il est composé de 2 quatrains et 2 tercets avec des rimes précisées abba abba cce dde, par exemple. Ce qu'il est important de savoir, c'est que le poème est en alexandrin avec généralement césure à l'hémistiche et donc avec un rythme de lecture spécifié. Il y a parfois même de la ponctuation dans le poème, voire dans enjambements.

De nouveau, je vous renvoie au « plaisir de poètes » pour la compréhension des explications techniques.

2) La lecture

Nous voilà enfin à l'application pratique et pour nous exercer, nous reprendrons des poèmes de mon « plaisir de poètes », encore lui.

Mais auparavant, il faut veiller à être dans de bonnes conditions de lecture et connaître le texte que l'on va lire. Il faut donc un endroit calme où l'on pourra lire silencieusement le texte plusieurs fois afin de s'en imprégner. Puis on passera à l'étape de lecture à haute voix et il faudra veiller à avoir une bonne voix, portante et claire. Des exercices de diction et de respiration existent et peuvent être utiles. Vous pouvez bien sûr écouter d'autres lecteurs, ils vous donneront un aperçu de ce qu'il faut faire, ou non.

Deux consignes importantes, respecter la ponctuation quand il y en a et ne lisez pas trop vite. La principale erreur des lecteurs est de se précipiter. Vous avez un timing, certes, mais si vous allez trop vite, on ne comprendra rien. Prenez au contraire l'option d'aller plus lentement et clairement en articulant (sans excès). Vous pourrez ensuite, avec l'habitude, accélérer le rythme sans que cela ne gêne.

La puissance de la voix doit être le reflet de l'intensité du texte. Crier un poème d'amour n'a pas beaucoup de sens pas plus que de murmurer un pamphlet. Adaptez donc la puissance en conséquence ainsi que le ton (jovial, larmoyant, etc).

a) Texte en prose.

Je me souviens des regrets, de cette espérance insoumise, de ce que le hasard tentait de m'expliquer. Je me souviens que tu pleurais quand je prononçais ces mots que tu n'as jamais oubliés. Mais sache que moi non plus je n'oublierai jamais cet élan, cet espoir ; je reviendrai pour te revoir.

P17

S'il n'y a pas d'erreur de ponctuation, ce qui peut toujours arriver, elle est mise volontairement par l'auteur qui insiste alors sur certains mots ou passages. Respectez les temps de pause prévus, environ 1 seconde pour une virgule, 3 pour un point et 1,5 pour un point virgule ou les deux points.

De plus, la langue française met l'accent tonique sur la fin de la phrase mais il vaut mieux parfois insister sur le mot clé du groupe de mots que ce soit par groupe de souffle (quelques mots) ou groupe syntaxique (mots entre deux signes de ponctuation).

Vous pouvez tout aussi bien changer la ponctuation, ce qui changera le texte et mettra en valeur d'autres passages. C'est une question de choix mais dans la mesure du possible, respectez le choix de l'auteur.

Dans ce cas-ci, je préconise un ton calme, presque murmurant, assez lent, plus lent même que ce que prévoit la ponctuation car le texte est assez court et chaque mot en sera d'autant plus important.

b) Le poème en vers libres.

Nous avons bâti des empires	1
Construit des cathédrales	2
Nous avons créé les arts	3
Rêvé de repousser les limites	4
Nous avons espéré l'éternité	5
Modifié la nature	6
Nous avons atteint les sommets	7
Et les abîmes du désespoir	8
Nous avons engendré la haine	9
La guerre et la misère	10
Nous avons aussi sauvé des vies	11
Par nos envies, nos croyances	12
Nous sommes tous unis dans le luxe	13
Et dans l'altérité	14
Nous avons formé	15
Ce que nous avons appelé	16
L'humanité...	17

P110

La difficulté de ce poème résidera surtout dans le choix du découpage des vers. Il faudra presque créer un semblant de ponctuation ce qui n'est pas indispensable quand les vers sont placés en strophes. Je conseille donc de placer un trait pour chaque groupe et recréer des strophes même si dans l'absolu, tout devrait être lu rapidement.

C'est un texte dynamique, le ton devra donc être énergique.

Je vous propose cette ponctuation pour lire. Donc trois strophes.

1-2, 3, 4,5, 6.
7-8, 9-10, 11-12.
13-14, 15,16 ; 17.

Les trois derniers vers seraient lus de plus en plus lentement afin d'insister sur le mot final, « l'humanité ».

c) Le poème en vers structurés.

Ex : Alternance de vers décasyllabes et heptasyllabes en rimes plates

Les seins dénudés devant le miroir	10
Qu'elle cache pour ne pas voir	7
De ses frêles bras trop égratignés	10
Son sourire s'en est allé	7

Demoiselle aux douleurs enchevêtrées
Masquant séquelles blessées
D'un bonheur par trop longtemps malmené
Sa saveur a oublié

Ce n'est faute d'avoir tout essayé
Larmes et baisers donnés
Ce n'est faute d'avoir tout pardonné
Gifles et coups matraqués

Le visage ainsi fort désabusé
Le sourire trop ravagé
La rancœur s'est de nouveau imprégnée
D'un habit de mal aimée
P108

Les strophes facilitent la ponctuation. Il faut essentiellement savoir si le vers termine l'idée ou non, dans quel cas, lire le suivant dans la foulée. La difficulté sera essentiellement de trouver le mot à accentuer qui ne sera pas forcément en fin de vers.

Il y aura alternance de tonicité et de confiance. Le dernier vers sera lu plus lentement.

d) Le poème codifié, comme le sonnet.

Vois comme je n'arrive, à trouver le sommeil
Car lorsque je m'endors, au lever du soleil
Son visage me hante, l'ombre m'intimide
Vois comme je me trouble au jour insipide

Il ne m'en reste aucun de ces fabuleux soirs
Où m'endormais serein sans cette crainte du noir
Alors je n'ose jamais fermer, cligner des yeux
De cette peur si facile de tomber amoureux

Sous le joug inconscient qui se joue de moi
Je subis ce désir, m'allonger en son sein
Chaque nuit dans mes rêves, je l'enlace et l'étreins

Car je n'ai nul scrupule à noyer mon chagrin
Depuis les méandres du creux de son écran
Puisque c'est son amour, présent qui fait ma loi
P15-16

Il y a des strophes et de la ponctuation, reste à vérifier la césure qui dans ce cas-ci est toujours à l'hémistiche puisque ce sont des vers 6-6. L'accent sera donc souvent sur le dernier mot de chaque hémistiche. Cependant cela risque de créer un faux rythme donc je préconise plutôt une lecture avec accent plus fort sur le dernier mot du vers.

3) Vos textes

Bien sûr, vos textes seront certainement différents, mais les règles de lecture, ou plutôt les habitudes resteront les mêmes. Retenez surtout que de la manière dont vous lirez le texte dépendra la compréhension du message et dans une certaine mesure, vous permettra ou non de captiver l'attention du public...

Bonne lecture...

Références bibliographiques.

Plaisir de Poètes, Van Puyvelde Stephan, 2010
Minute Poem, Van Puyvelde Stephan, 2009

Van Puyvelde Stephan Septembre2011